

## Joyeux Noël - 1/1

**Joyeux Noël, un des rares films évoquant la guerre 14/18, la guerre des tranchées et des poilus. L'histoire de ce film sera basée sur la fraternisation entre les camps au Noël 1914... Retour en arrière sur un moment à ne surtout pas oublier...**

Un casting plutôt intéressant avec Guillaume Canet (lieutenant français), Dany Boon : si attachant en petit "nortio", Diane Krüger en diva.

Hiver 1914, c'est la guerre des tranchées, l'ennemi est près et guette le moindre faux pas. Dans un espace très limité, écossais, français et allemands veillent, espionnent, combattent.

C'est alors qu'arrive le jour du réveillon de Noël et les coeurs et esprits des soldats ne sont pas à la combattitivité, ni à la guerre. Aspirant tous à être parmi les leurs...

Par on ne sait quel sort, la musique va alors véhiculer l'esprit de paix, de cessez-le-feu par le biais des chants de Noël repris successivement par les corne-muses ou les voix. Les hommes fatigués se laisseront aller à leur humanité des plus profondes, laissant de côté leurs armes.

Un film qui finalement ne reflète qu'un moment bien précis de la guerre 14/18, la nuit de Noël où la fraternisation a eu lieu entre les ennemis.

### Le film

Il était bien difficile de ne pas aimer un film sur un tel sujet, la fraternisation, quoi de plus beau, que de plus intelligent au sein d'une guerre.

Ce film nous permettra profondément de ne pas oublier ou mieux de connaître cette histoire, et de réfléchir sur ce qu'est la guerre, sur ce qu'est d'envoyer de pauvres soldats sur le front, et de se dire que les soldats allemands, écossais, français étaient avant tout des hommes...

En ce qui concerne l'histoire du film et non de l'Histoire, je dois dire que cela reste un peu plat. Avec un tel sujet, l'unanimité ferait majorité, mais certains points n'ont peut être pas été forcés.

La musique dans le film a une place majeure, moyen de communication, langage universel, c'est elle qui réussira à réunir tout ces hommes. Diane Krüger dans le rôle de la diva apaisera les esprits mais dommage que ce ne soit pas davantage poussé. J'ai plus eu l'impression d'entendre Nathalie Dessay (la vraie diva :) que de voir jouer Diane Krüger.

Puis la fin du film est quelque peu, décevante, on aurait voulu davantage savoir et revoir les hommes, après... Bien sûr nous pouvons nous en douter et terminer l'histoire comme bon nous semble.

En bref, un film indéniablement beau, mais qui trouve sa beauté avant tout dans l'Histoire que dans la créativité du réalisateur.